

ΗΦΑΙΣΤΕΙΟΛΟΓΙΑ. — Sur la deuxième phase de l'éruption parasitaire de Fouqué-Kaméni.* *Note de MM. Const. A. Kténas et P. Kokkoros.*

Dans une Note antérieure¹, nous avons esquissé les caractéristiques et l'évolution de l'éruption parasitaire de Fouqué-Kaméni depuis le 23 janvier 1928, premier jour de l'activité, jusqu'au 6 février. Le but de la présente étude est de retracer l'histoire de l'éruption jusqu'à la fin de celle-ci, et d'exposer les changements qu'a subis le volcan au cours de la deuxième phase de son activité.

L'un de nous a suivi sur place la deuxième phase depuis le 11 mars, 16^h, jusqu'au 15 mars, 20^h. D'autre part, le chanoine de Phira M. P. SYRIGOS a visité, sur notre demande, les Kaménis, le 20 février, les 7 et 15 mars et nous a fourni des renseignements intéressants sur la situation morphologique du volcan. Quant à l'évolution de l'activité explosive, nous avons eu à notre disposition, grâce à l'extrême bienveillance du directeur de l'Observatoire d'Athènes M. ÉGINITIS, le bulletin quotidien de la Station météorologique de Phira. Enfin, nous avons tiré grand profit d'une série de photographies des Kaménis faites de Phira les 28 et 29 février, et les 1, 2, 3 et 4 mars par M. JOACHIMIDIS.

Évolution de l'activité explosive. — Comme il a été établi dans notre Note antérieure, la nuit du 3 au 4 février a marqué le début d'une période d'activité explosive qui était beaucoup plus faible que celles du mois de janvier. Cette période s'est poursuivie jusqu'au 6 février. A partir de cette date, et jusqu'au 28 février, le cratère d'explosion en activité I, sur la branche méridionale de Fouqué-Kaméni se trouvait dans une phase quasi-solfatarienne. L'odeur d'hydrogène sulfuré a été signalé très forte même à Phira, du 12 au 15 février.

La journée du 28 février marque le commencement d'une nouvelle période d'activité explosive qui était beaucoup plus violente que celles du mois de janvier. Cette période a duré jusqu'au 13 mars et elle n'a présenté

* ΚΩΝΣΤ. Α. ΚΤΕΝΑ ΚΑΙ Π. ΚΟΚΚΟΡΟΥ. — Ἡ δευτέρα φάσις τῆς παρασιτικῆς ἐκρήξεως τῆς Καμένης Φουκέ. Ἀνακοίνωσις (ἀριθ. 37) ἐκ τοῦ Ὄρυκτολογικοῦ καὶ Πετρολογικοῦ Ἐργαστηρίου τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν. — Communication présentée à la séance du 22 mars 1928.

¹ L'éruption parasitaire de Fouqué-Kaméni, le 23 janvier 1928. *Praktika de l'Académie d'Athènes*, 3, 1928, p. 131.

que quelques affaiblissements, les 6 et 8 mars. La manifestation explosive est allée en augmentant de violence depuis le 28 février (Fig. 1 de la Planche), mais ce n'est que pendant la nuit du 3 au 4 mars qu'eurent lieu les premières explosions suivies de détonations violentes et de petits blocs incandescents.

Comparées à celles de l'éruption de 1925,¹ les explosions du mois de mars 1928 ne sont à ranger que dans la catégorie des explosions d'intensité moyenne: Toute exhalaison était suspendue entre deux explosions²; de plus, les explosions ne se répétaient que toutes les heures ou toutes les demi-heures, une fréquence plus grande n'ayant été signalée qu'exceptionnellement. Les nuées sortant, d'une couleur blanche, presque dépourvues de cendres, étaient lancées dans une direction verticale. La colonne de vapeur atteignait, les premiers jours du mois, une hauteur de 600 à 800 mètres. Le 11 et le 12, les explosions correspondaient, parfois, à des poussées de vapeur rythmiques. Comme l'a constaté l'un de nous, des jets des flammes jaunâtres ou bleu-verdâtres n'étaient pas visibles pendant les explosions.

Les 13, 14 et 15 l'activité était très modérée. A partir du 18, toute manifestation éruptive s'est arrêtée. Des dégagements de vapeurs continuent seulement à s'opérer dans le champ de fumerolles et dans la bordure nord-est du dôme parasitaire nouvellement surgi.

Caractères morphologiques. Les explosions de l'éruption actuelle se manifestaient, entre le 23 janvier et les premiers jours du mois de février, de quatre cratères d'explosion situés à la base du conodôme et sur la branche méridionale de Fouqué-Kaméni³. Dans l'intervalle compris entre le 29 janvier et le 2 février, le cratère *I* était seul en activité.

Le 20 février, l'activité explosive de nature solfatarienne, était toujours concentrée dans le même cratère. Sa morphologie n'avait que peu changé depuis le 30 janvier (à comparer la fig. 2 de la Planche de la Note déjà citée) par suite de l'accumulation des cendres de projection et de l'activité des fumerolles. Un magma neuf faisait toujours défaut.

¹ CONST. A. ΚΤÉΝΑΣ. L'éruption du volcan des Kaméni (Santorin) en 1925. I-II. *Bulletin volcanologique*, 3 et 4, 1926-1927.

² A comparer la figure 2 de la Planche. Elle a été prise entre deux explosions violentes. Par contre, les fumerolles à l'Est du dôme parasitaire sont très actives.

³ CONST. A. ΚΤÉΝΑΣ et P. ΚΟΚΚΟΡΟΣ. *Op. cit.*, p. 133.

La même situation a duré jusqu' aux premiers jours du mois de mars. Ce n'est qu' à partir du 4 mars, que commence à se montrer sur la branche méridionale de Fouqué-Kaméni un dôme parasitaire,¹ dans le même secteur où se manifestaient les explosions. Par suite, nous admettons que l'émission du magma a commencé à s'opérer depuis la nuit du 3 au 4. Nous rappelons que cette date est marquée, également, par le lancement des premiers blocs incandescents, et par des détonations violentes.

L'accroissement du néoplasme volcanique se poursuivait avec une grande rapidité. Le 7 mars, le dôme parasitaire avait presque gagné ses dimensions actuelles. Pendant la nuit, on pouvait voir même de Phira les phénomènes d'incandescence de l'intérieur du dôme. Voici l'état morphologique dans lequel l'un de nous a trouvé le volcan, le 12 mars.

Le dôme parasitaire se dresse sur la branche méridionale à la place des cratères d'explosion *I* et *A* et, en partie, *B* (Voir le croquis annexé à la première Note). Il possède la forme d'un cône tronqué, arrondi vers sa partie supérieure (Fig. 2 de la Planche). Sa hauteur au-dessus du champ bombé des laves de 1925, est de 10 à 15 mètres.

Le dôme est presque circulaire à sa base. Le diamètre mesure de 70 à 80 mètres. Du côté occidental, le dôme se prolonge vers la pente orientale de Georgios-Kaméni, en formant une petite langue dont la surface se trouve à un niveau inférieur à celui du corps principal du néoplasme.

Les parois raides du dôme sont constituées par de grands blocs anguleux de lave. Quant à la partie supérieure, elle est traversée de fentes et de crevasses profondes s'entrecroisant. Nous reviendrons sur l'étude détaillée de la structure intérieure du dôme, aussitôt que le refroidissement nous permettra d'examiner les parois des crevasses².

A part la formation du dôme parasitaire, le secteur en activité de Fouqué-Kaméni a subi d'autres changements morphologiques: Trois nou-

¹ Le chef de la Mission de l'Université d'Athènes, M. ΚΤÉΝΑΣ, n'a fait aucune proposition quant à une nouvelle dénomination à donner au dôme du 4 mars (Voir le communiqué de la Mission paru, le 14 mars, dans les journaux d'Athènes, et attestant les changements morphologiques apportés par la deuxième phase de l'éruption). La nature parasitaire du néoplasme nouvellement apparu est mise hors de doute. D'ailleurs, on ne saurait prendre au sérieux la prétention de désigner sous des dénominations spéciales les différentes parties d'un volcan tel que celui de Fouqué-Kaméni, dont les dimensions sont si restreintes.

² Une étude plus détaillée sur l'éruption parasitaire de 1928 paraîtra dans le *Bulletin volcanologique*.

veaux cratères d'explosion: *E*, *Z* et *H*, ont été creusés sur le champ de laves de 1925. La date de leur formation, postérieure au 3 février, ne peut pas être déterminée exactement.

Les cratères jumaux *E* et *Z* se présentent sous la forme de deux cavités ellipsoïdales dont le grand diamètre mesure 27 mètres. Ils se trouvent à une distance dépassant à peine 35 mètres du cratère *A*, du côté du Nord-Est; parmi tous les cratères d'explosion de la phase parasitaire d'aujourd'hui, ils sont les plus rapprochés de la base du conodôme de 1925. Enfin, le cratère *H*, à une distance de 50 mètres de *A*, du côté de l'Est, est circulaire et très profond.

Des fumerolles se trouvent en activité dans tous les cratères d'explosion. La morphologie des cratères plus anciens *A* et *B* a subi des changements apportés par les émanations acides et les affaissements locaux.

Lithologie¹.—Quant à la composition minéralogique et structurale, la lave du mois de mars 1928 est analogue à celle de 1925. Parmi les

¹ REMARQUE I.—Nous avons recueilli sur les champs de laves de 1925 (branche méridionale), au voisinage des cratères d'explosion de 1928, quelques blocs à minéraux néogènes. Ces blocs sont creusés de vacuoles nombreuses que tapissent des produits secondaires: *tridymite*, *hornblende* et *magnétite*.

Parmi ces minéraux, le plus commun est la *tridymite* dont les nombreuses lames pseudo-hexagonales, imbriquées les unes sur les autres, tapissent parfois toute la cavité des vacuoles. La *tridymite* est ordinairement incolore, très rarement jaunâtre, et transparente. L'angle évidente des axes optiques est assez grande. Quant à la *hornblende*, elle est tantôt de couleur verte, faiblement polychroïque, tantôt incolore (*édénite* ?); ses cristaux, quelquefois maclés, peuvent atteindre 2 1/2 mm. L'extinction est grande; 24°, maximum observé.

L'examen microscopique fait voir que la lave dacitoïdique des blocs est normale. Les minéraux secondaires ont été formés aux dépens de la pâte, probablement par l'action des produits volatils du magma lui-même. FOUQUÉ et LACROIX ont étudié déjà des formations similaires qui apparaissent dans les laves et les blocs de la caldeira de l'île de Théra.

REMARQUE II.—Les laves de l'éruption de 1925, à part leurs enclaves, présentent la caractéristique commune d'être noires et très vitreuses (Voir la Bibliographie: *Praktika de l'Académie d'Athènes*, 2, 1927, p. 259). M. ΚΤÉΝΑΣ fait remarquer que l'intumescence dômique qui apparaît à la base du conodôme de Fouqué-Kaméni, du côté du NNE, (au SE de la bouche B1), est composée d'une roche d'aspect différent.

Cette lave qui n'était pas encore signalée, est de couleur *grise*; elle se divise facilement en plaques de quelques centimètres d'épaisseur. L'examen microscopique fait voir que cette roche est presque identique au point de vue minéralogique, à celle du type ordinaire de 1925. L'analyse chimique va nous montrer s'il existe une analogie entre cette roche et les autres laves de 1925.

échantillons examinés, il y a quelques uns qui se distinguent par une cristallinité plus grande, mais en général les préparations microscopiques rappellent les détails minéralogiques de celles de l'éruption de 1925.

La lave épanchée est riche en enclaves plésiomorphes. Celles-ci présentent, également, une structure et une constitution minéralogique identiques à celles des enclaves de Fouqué-Kaméni.

La nature de l'éruption de 1928. En terminant l'étude sommaire des caractères de l'éruption de 1928 nous voulons discuter quelle place on doit lui assigner parmi les éruptions antérieures des Kaméni.

On doit distinguer **deux phases** dans le développement des phénomènes éruptifs d'aujourd'hui.

La première phase, *de nature ultravulcanienne*, se distingue par l'absence de magma neuf. L'activité était purement explosive et se manifestait par plusieurs cratères d'explosion, creusés à la base du conodôme et sur la branche méridionale de 1925. Le centre d'explosions n'a pas été constant au cours de la première phase qui s'est prolongée pendant presque 40 jours. L'activité explosive, *modérée* les 15 premiers jours, s'est maintenue dans un *état solfatarien* du 7 au 27 février.

La *phase effusive* a été précédée d'une période d'activité explosive modérée; cette dernière a duré du 28 février jusqu'au 3 mars. L'émission du magma a commencé la nuit du 3 au 4; suivie d'*explosions modérées*, elle s'est prolongée pendant 10 jours, et elle a donné naissance à un dôme parasitaire dont le volume s'éleve à 40.000 mètres cubes environ¹.

L'activité explosive et effusive, *très modérée* les 13, 14 et 15, s'est terminée le 17 mars.

L'éruption de 1928 est parasitaire de celle de 1925: Plusieurs explosions ultravulcaniennes ont eu lieu de la base du conodôme de Fouqué-Kaméni. Quant à la sortie de la matière ignée, elle s'est effectuée dans la région de la branche méridionale, là où la lave accumulée au cours de l'éruption de 1925 ne dépassait pas une certaine épaisseur.

L'éruption de 1866 était caractérisée par le fait que le jaillissement de la lave se faisait d'une façon silencieuse, presque dépourvue des phénomènes explosifs², les deux premiers mois. Au contraire, pendant la formation

¹ La lave de Fouqué-Kaméni a été évaluée par l'un de nous à 70 millions de mètres cubes.

² F. FOUQUÉ. Santorin et ses éruptions. Paris, 1879, p. 36. — A comparer: CONST. A. KTÉNAS, *op. cit.*, p. 9.

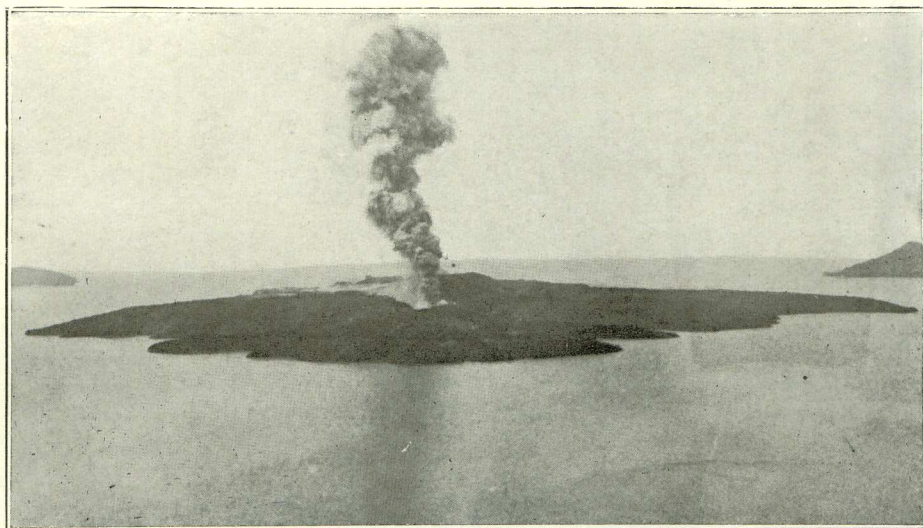


Fig. 1.—*L'explosion du 3 mars 1928.*

Photographie prise de Phira par M. JOACHIMIDIS

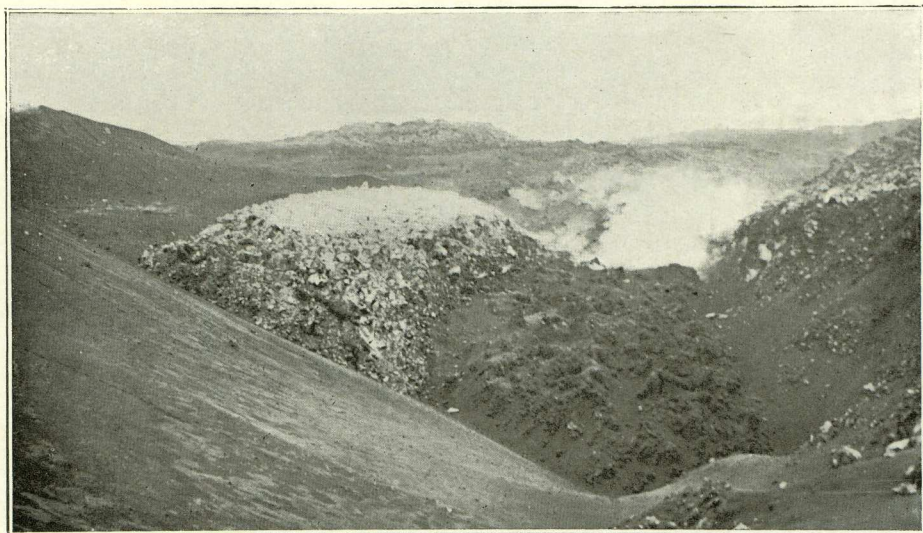


Fig. 2. *Le dôme parasite du 4 mars de Fouqué-Kaméni.*

Photographie faite par M. KOKKOROS, le 12 mars 1928.

de Fouqué-Kaméni les deux phases d'activité, effusive et explosive, étaient simultanées dès le premier jour de l'éruption.

L'évolution de l'éruption parasitaire d'aujourd'hui *se montre donc différente de celles de 1866 et de 1925*. En effet, la phase effusive de 1928 était précédée d'une période explosive prolongée.

Enfin, nous devons faire remarquer que le dôme parasitaire du 4 mars se rapproche quant à sa forme du petit dôme de la vallée de Stravologgos qui doit son origine à une éruption posthume du volcan principal de la presqu'île de Methana¹. Cette période d'activité est antérieure à la formation de Methana-Kaméni (250 avant J. Ch.)

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

Εἰς τὴν προκειμένην ἀνακοίνωσιν οἱ συγγραφεῖς μελετοῦν τὴν ἐξέλιξιν τῆς κατὰ τὸ 1928 παρασιτικῆς ἐνεργείας τῆς Καμένης Φουκέ ἀπὸ τῆς 6 Φεβρουαρίου μέχρι τοῦ τέλους αὐτῆς. Εἰς τὴν ἀνακοίνωσίν των τῆς 9 Φεβρουαρίου ἐξήτασαν οὗτοι ἤδη τοὺς χαρακτῆρας τῆς πρώτης φάσεως, ἡ ὁποία παρουσίαζε μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης ὑπερθουκτανίους ἐκπυρσοκροτήσεις.

Ἡ πρώτη φάσις ἐξηκολούθησε μέχρι τῶν ἀρχῶν τοῦ Μαρτίου. Ἀπὸ τὴν 7 ἕως τὴν 27 Φεβρουαρίου ἡ δρᾶσις ἐσυνεχίζετο πάντοτε ἐκ τοῦ κρατῆρος Γ, ἦτο δμωσ φύσεως ἀτιμιδικῆς. Ἐκπυρσοκροτήσεις ἐντονώτεραι ἤρχισαν πάλιν τὴν 28 Φεβρουαρίου, ἐκχυσίς δμωσ νέου μάγματος δὲν ἔλαβε χώραν παρὰ μόνον ἀπὸ τῆς νυκτὸς τῆς 3 πρὸς τὴν 4 Μαρτίου.

Τὸ νέον μάγμα, τῆς ἰδίας ὀρυκτολογικῆς συστάσεως ὅπως καὶ τὸ τῆς ἐκρήξεως 1925, ἐσχημάτισεν ἓνα μικρὸν παρασιτικὸν δόμον εἰς τὸ νότιον ἄκρον τοῦ νοτίου βραχίονος τῆς Καμένης Φουκέ· ὁ ὄγκος αὐτοῦ εἶναι περίπου 40.000 κυβικὰ μέτρα.

Ἡ ἐκρηκτικὴ ἐνέργεια ἦτο ἀσθενεστάτη τὴν 13 καὶ 14 Μαρτίου, ἔπαυσε δὲ ἐντελῶς μετ' ὀλίγας ἡμέρας.

Ἡ παρασιτικὴ ἔκρηξις διαφέρει τελείως ἀπὸ τὰς ἐκρήξεις τοῦ 1866 καὶ τοῦ 1925, ὡς πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν φάσεων ἠφαιστειακῆς ἐνεργείας. Κατ' ἀντίθεσιν πρὸς τὰς ἐκρήξεις ἐκεῖνας, ἡ σημερινὴ παρουσίασε τὸ περιεργον χαρακτηριστικόν, ὅτι πρὸ τῆς ἐκχύσεως τοῦ νέου μάγματος προηγῆθη μίᾳ μακρᾷ περιόδῳ μὲ ἀσθενῆ ὑπερθουκτανίον δρᾶσιν².

¹ HENRY ST. WASHINGTON. A petrographical sketch of Aegina and Methana. *The Journal of Geology*, 2, 1894, p. 826.—A comparer la carte en relief de M. ΚΤΕΝΑΣ qui se trouve dans la salle publique du Laboratoire de Pétrologie de l'Université d'Athènes.

² Ἡ Πανεπιστημιακὴ ἀποστολὴ καθώρισε διὰ τῆς ἐπομένης ἀνακοινώσεώς της πρὸς τὰς ἐφημερίδας Ἀθηνῶν (14 Μαρτίου) τοὺς χαρακτῆρας τῆς νέας φάσεως :

Ἡ ὑπερθουκτανίους φάσις, τὴν ὁποίαν παρουσίασεν ἡ ἀπὸ τῆς 23 Ἰανουαρίου 1928 ἀρχίσασα

παρασιτική ενέργεια τοῦ ἡφαιστείου, ἔλαβε τὴν μεγίστην ἔντασιν κατὰ τὴν 29 Ἰανουαρίου, ἔκτοτε δὲ ἐξασθενοῦσα ἐπὶ μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἐτελείωσε κατὰ τὴν 3 Μαρτίου.

Ἀπὸ τῆς νυκτὸς τῆς 3 πρὸς 4 Μαρτίου σημειοῦται ἀπὸ τὸν Μετεωρολογικὸν Σταθμὸν Θήρας νέα περίοδος πλέον ἐντίονου δράσεως. Ἡ νέα φάσις δὲν εἶναι πλέον ὑπερβουλκάνιος· παρουσιάζει ἐν μέρει τοὺς χαρακτήρας τῆς ἐκρήξεως 1925 - 1926. Εἰς τὴν θέσιν τῶν κρατηροειδῶν κοιλοτήτων Γ καὶ Δ, οἱ ὁποῖοι εὐρίσκονται εἰς τὸν νότιον βραχίονα τῆς Καμένης Φουκῆ, καὶ ἐντὸς τῶν ὁποίων ὁ καθηγητὴς κ. Κόκκορος ἐμέτρησε, κατὰ τὴν 31 Ἰανουαρίου, θερμοκρασίαν ἀνωτέραν τῶν 360°, ἐσηματίσθη νέος μικρὸς δόμος διαμέτρου 70 μ. περίπου. Εἰς τὸν δόμον αὐτόν, τοῦ ὁποίου τὸ ἐσωτερικὸν εἶναι ἐν μέρει διάπτρον, συγκεντροῦνται πλέον τὰ ἐκπυροσροτικὰ φαινόμενα.

Ἡ νέα φάσις χαρακτηρίζεται ἐκ τοῦ ὅτι αἱ ἐκπυροσροτικῆσαι συνοδεύονται ἀπὸ βρόμους καὶ συριγμούς κυρίως ἔνεκα τῆς ἀποσπάσεως καὶ ἀνατινάξεως μικρῶν μύδρων.

Ἡ σημερινὴ παρασιτικὴ ἔκρηξις παρουσιάζει καὶ μετὰ τὴν εἰσοδὸν τῆς εἰς τὴν νέαν φάσιν, ἥπιον χαρακτήρα. Ἡ μεγίστη θερμοκρασία ἐντὸς τοῦ κοινδοῦμου τῆς Καμένης Φουκῆ δὲν ὑπερβαίνει 240°.

BYZANTINΗ ΤΕΧΝΗ. — Παλαιοχριστιανικαὶ βασιλικαὶ τῆς Λέσβου, ὑπὸ τοῦ κ. Ἀναστασίου Κ. Ὁρλάνδου.

Αἱ παρὰ τὰς ἀκτὰς τῆς Μ. Ἀσίας νῆσοι τοῦ ἀρχιπελάγους ἐνέχουσι, λόγῳ τῆς γεωγραφικῆς τῶν θέσεως, μεγάλην σημασίαν ἀπὸ τῆς ἀπόψεως τῆς ἀρχαιολογίας τῆς τέχνης τῶν πρώτων χριστιανικῶν αἰώνων· διότι αἱ νῆσοι αὗται ὑπῆρξαν τρόπον τινὰ οἱ πρῶτοι σταθμοὶ κατὰ τὴν πορείαν τῆς διαδόσεως τῆς χριστιανικῆς τέχνης ἀπὸ τῆς κοιτίδος αὐτῆς Μ. Ἀσίας πρὸς τὴν ἡπειρωτικὴν Ἑλλάδα. Παρὰ πᾶσαν ἐν τούτοις τὴν μεγάλην αὐτῶν σημασίαν ἐλάχιστα αἱ εἰρημέναι νῆσοι ἔχουσι μελετηθῆ ἀπὸ τῆς μνημονευθείσης ἀπόψεως.¹ Ἡ παροῦσα ἀνακοίνωσις σκοπεῖ τὴν πλήρωσιν μέρους τοῦ κενοῦ τούτου διὰ τῆς προσωρινῆς δημοσιεύσεως δύο μεγάλων παλαιοχρι-

¹ Εἰρήματα κτηρίων παλαιοχριστιανικῆς ἐποχῆς ἔχουσι ἐσχάτως σημειωθῆ ἱκανά, πλὴν δυστυχῶς τὰ πλεῖστα ἐξ αὐτῶν παραμένουσιν εἰσέτι ἀδημοσίευτα. Ἐξ ἡμετέρας ἐπιτοπίου μεταβάσεως ἀναγράφωμεν ἐνταῦθα τὰ ἀκόλουθα: 1ον **Ῥόδος**. Ἀνασκαφαὶ Ἰταλῶν ἐν Ἰαλύσῳ. Παλαιοχρ. βασιλικὴ τοῦ τέλους τοῦ 5ου ἢ τῶν ἀρχῶν τοῦ 6ου μ. Χ. αἰ. μετὰ βαπτιστηρίου κατὰ τὴν νότιον αὐτῆς πλευράν. Ἀδημοσίευτος εἰσέτι. 2ον **Κάρπαθος**. Βασιλικαὶ μετὰ μωσαϊκῶν ἐνεπιγράφων *Jacovich*: Edifici bizantini di Scarpanto Rodi 1925 πέλ. καὶ Clara Rhodos 1928 σελ. 100-104. 3ον **Κῶς**. α) παλαιοχρ. βασιλικὴ εἰς Καρδάμινα μετὰ τριπλεύρου ἀψίδος καὶ μωσαϊκοῦ δαπέδου. Ἀδημοσίευτος εἰσέτι. Μνημονεύεται παρὰ *Herzog*: Jahrbuch d. Inst. 1903 Arch. Anz. 4. β) βαπτιστήριον. Ἀδημοσίευτον εἰσέτι. Περὶ τούτου θέλω ἀνακοινώσαι προσεχῶς ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ Ἀθηνῶν. 4ον **Σάμος**. Ἀνασκαφαὶ Γερμανικῆς Σχολῆς ἐν τῇ Ἠραίῳ. Βασιλικὴ 6ου αἰ. μετ' ἐλευθέρας ἡμιεξαγωνικῆς ἀψίδος. Ἀδημοσίευτος εἰσέτι. 5ον **Χίος**. Λεῖψανα παλαιοχριστιανικά Ἀγ. Ἰσιδώρου καὶ Φανῶν. *Σωτηρίου*: Ἀρχ. Δελτ. 1916 Παρ. σ. 28 6ον **Λέσβος**. Ἐπιγραφαὶ μωσαϊκοῦ δαπέδου βασιλικῆς Ἐρεσοῦ. *Λαβίδ*: Ν. Ἡμέρα Τεργέστης 1904.